cpca 30

C.I.R.A. 85

juillet.aout.septembre.

Centre de Propagande et de Culture Anarchiste

EDITO

MAUVAISE HUMEUR...!

Depuis sa création, le CPCA n'a pas bénéficié de la part du mouvement libertaire en général, de trop de publicité en sa faveur. Bref, les anars n'ont pas compris suffisemment (ou peut-être ne l'ont-ils pas accepté?) le rôle comme la place que ce dernier pouvait tenir au sein du mouvement.

Certes, la plupart des militants le connaisse et compte sur lui, pour la diffusion de leurs communiqués, de leurs initiatives et autres activités...Pourtant, on ne peut que le constater, si l'écho de l'activité anarchiste, et cela sans exclusive ni censure est prise en charge par le bulletin, il est à sens unique! car finalement, très peu de journaux ou de militants libertaires procèdent de la même manière pour nous aider soit par la vente du bulletin ou plus modestement à nous faire de la publicité! nous le regrettons! cela dit et profitant d'un article de Jean-Marc Raynaud paru dans "Le Monde Libertaire" n° 576 du 23 mai 1985, dont le ton nous a paru traduire, à notre avis, une pensée partagée par un grand nombre de copains, nous allons repréciser notre démarche.

POURQUOI LE CPCA

Dans son n°1, l'équipe écrivait "le bulletin se veut ainsi un instrument au service du mouvement anarchiste, mais il ne peut en contre-partie remplir véritablement sa fonction sans l'aide et l'apport constant de celui-ci. La qualité et l'importance de l'information seront tributaires de l'effort de tous les camarades!". Si le CPCA est ce qu'il est actuellement, il l'est en proportion de la prise en charge par les anarchistes du moyen qui leur est offert. De l'intérêt ou du désintérêt que lui portent ces derniers par leur participation ou pas. Le CPCA répercute ce qu'on lui communique (activités, éditions, infos...etc) ses pages sont libres pour tous les articles portant sur l'histoire, l'interrogation ou la recherche sur l'anarchisme. D'ailleurs, régulièrement nous faisons appel à la collaboration exterieure. Car le CPCA n'est pas autre chose qu'un bulletin de santé du mouvement, celui-ci, étant en bonne ou en mauvaise vigueur, le CPCA en subira les répercutions puisqu'il en est l'écho!

Nous ne demandons pas autre chose que de le considerer comme tel : un instrument du mouvement, si on ne s'en sert pas, il risque de s'user..!

S'il faut juger le CPCA, en prenant en compte notre responsabilité quant à la qualité du contenu puisque certains d'entres nous écrivent aussi des articles, nous croyons qu'il est juste de le faire mais en faisant partager le jugement au mouvement en général...A commencer par ceux là mêmes qu'ils ne font jamais un geste, le plus petit soit-il, en notre faveur. Il n'est pas de notre propos de rappeler des faits ni, encore moins, de rapporter des ragots, mais nous savons que notre existence ne plait pas à tout le monde! mais après tout, le CPCA est un pari! si le désintérêt ou le faible intérêt persitaient à notre encontre, nous serions en tirer les conséquences!

En attendant, nous demandons à quelques uns un peu de patience et aux autres, nous leur offrons notre 30 N°s !

COURAGE ET ANARCHIE !

CENTRE DE PROPAGANDE ET DE CULTURE ANARCHISTE

B.P. 21 - 94190 VILLENEUVE ST GEORGES -

TOUT VERSEMENT :

C.P.C.A - C.C.P. 33 777 75 K - LA SOURCE -

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : G. DUPRE

IMPRIMERIE : UTOPIE -

14-16, PASSAGE DES SOUPIRS - 75020 PARIS

TEL : 797.63.51

D.L. 45668 - ISSN 0181-7191 - CPP 62897

PRIX AU NUMERO :	7 FRS
ABONNEMENT 5 NUMEROS (FRANCE) :	35 FRS
(ETRANGER) :	50 FRS

LA VIE DU C.P.C.A.

ABONNES AU 13/3/85 : 114

ABONNES AU 10/6/85 : 115

CE NUMÉRO A ÉTÉ TIRÉ À 500 EXEMPLAIRES

DATE LIMITE D'ENVOI DES ARTICLES POUR LE N° SUIVANT : 2 SEPTEMBRE 1985

du côte de la presse libertaire

I) Additif à la période précédante (1.1.85 au 1.3.85)

-BELZEBUTH : 2
-KANAI : 1,2 et 2 bis
-CONTRE VENTS ET MAREE : 16 et 17
-INFORMATIONS LIBERTAIRES : 4 et 5
-VOIE LIBRE : 4
-LA COMMUNE LIBERTAIRE : 16
-POBLE D'OC : n° spécial

II) Période considérée : 1/3/85 au 1/6/85

-LUTTER! : 10 à 12
-LE MONDE LIBERTAIRE : 565 à 577
-LE POSTIER AFFRANCHI : 14
-ACTION LIBERTAIRE : 1 et 2
-LE COMBAT SYNDICALISTE : 45 à 48
-VOIE LIBRE : 6 à 8
-MAGAZINE LIBERTAIRE : 5
-ZERO DE CONDUITE : 7 à 9
-INFORMATIONS LIBERTAIRES : 6 à 8
-IRL : 60 et 61
-TRAVAIL AU NOIR : 1 et 2
-KANAI : 3 à 5
-L'ENTRAIDE : 5 à 7
-AIR LIBRE : 3
-SUR LE POUCE : 0 à 3
-LE LIBERTAIRE : 55 à 57
-LES CAHIERS DU VENT DU CH'MIN : 7
-TERTULIA : 6 à 12
-ESCUELA MODERNA : 2 à 4
-IZTOK : 10
-CONTRE VENTS ET MAREE : 18
-EMANCIPATIONS : 15
-ANARFAC : 1 et 2
-CPCA : 29
-L'HOMME LIBRE : 103
-COURANT ALTERNATIF : 45 et 46
-BULLETIN DES CAHIERS DU VENT DU CH'min : 1
-CAMOUFLAGE : supp au n°9
-LE RADIS NOIR : 31
-ON A FAIM!: 1
-ATERNATIVE LIBERTAIRE : n° d'avril
-AGORA : 26
-INFOS ET ANALYSES LIBERTAIRES : 15
-BULLETIN D'INFORMATION DE LA 2ème UR/CNT : 20
-ANTENNE : 19 et 20
-BELZEBUTH : 3
-LA LETTRE D'INFORMATION DU CENALIDEP:6

Gérard Dupré.

DU COTE DE LA PRESSE LIBERTAIRE

Depuis le début de cette année 85 un certain nombre de nouvelles publications ont fait leur apparition; en voici quelques unes en attendant qu'elles se présentent par elle même d'une manière plus complète :

■ KANAI : Fanzine anarcho-punk de la région lyonnaise dont une présentation est parue dans "Le Monde Libertaire" n° 573 du 2/5/85 dans un article de J.P Levaray qui brosse un tableau intéressant des fanzines anarcho-punks français. On y trouve également une référence à "On a faim" de St Etienne du Rouvray. Kanaï: c/o La Gryffe, 5 rue Sébastien Gryffe, 69007 Lyon.
On a Faim! : 9 impasse des pommiers, 76800 St Etienne du Rouvray.

■ ESCUELA MODERNA : Publication anarchiste bilingue (français-espagnol) du groupe El Sembrador et qui a sorti son n°3 en avril 85. Imprimé en offset, la partie française se compose essentiellement de poésie.
7 rue des chênes Verts, 66240 St Estève.

■ MA ! : Publication anarchiste Suisse en langue française qui fait suite au "Réveil anarchiste" qui s'est arreté après 13 n°s. Nos camarades de Genève annonce de plus la sortie prochaine d'une revue théorique.
MA! Case postale 167, 1211 Genève 4.

■ LA FEUILLE : Le n°1 de la nouvelle feuille du groupe du 15ème de la FA est parue en février 85. Groupe du 15ème: c/o Publico, 145 rue Amelot, 75011 Paris.

■ SUR LE POUCE : Le casdal de Périgueux édite cette feuille infos dont l'abonnement pour 10 n°s est de 30 F. CASDAL 10 Bld Stalingrad, 24000 Périgueux.

■ ACTION LIBERTAIRE : Revue éditée par le groupe James Guillaume de la FA dont le but est de mettre à la disposition des militants d'anciens textes : une étude sur James Guillaume par Marc Vuilleumien pour le n°1 et un texte d'Aristide Lapeyre sur le problème espagnol pour le n°2.
Groupe James Guillaume c/o Publico, 145 rue Amelot, 75011 Paris.

■ TRAVAIL AU NOIR : Bulletin du groupe syndicaliste libertaire de Lyon, membre de la coordination libertaire lyonnaise.
GSL c/o Coordination Libertaire, 13 rue Pierre Blanc, 69001 Lyon. →

■ ANARFAC : Cahiers de la Coordination Libertaire des Etudiants Anarchistes dont le n°2 est paru en avril 85. L'education, le collège de France, la sociobiologie et le racisme compose ce second n° (5F).
CLEA; 145 rue amelot, 75011 Paris.

■ LES CAHIERS DU VENT DU CH'MIN : sortent une nouvelle série de leur revue d'expression populaire. Catalogue de leurs publications, on y trouve une liste importante de leurs futurs projets dont certains ne manqueront pas d'intérêt.
Le vent du ch'min, 5 bis rue R-Vachette, 93200 St Denis.

Pour conclure signalons que "La Mémoire Sociale" vient de reparaitre, "Poble d'Oc" a conclu sa parution par la sortie d'un dossier rétrospectif, que le groupe FA Angers édite "Alternative Libertaire" et que la 2ème union régionale de la CNT (tour d'auvergne) sortait sans que l'on ne le sache un bulletin d'information depuis pas mal de temps (n°20 d'avril 85).

Gérard Dupré.

■ ON A FAIM !

■ Faim, sans doute, mais de quoi? D'amour, de liberté, de musique...Ne vous y trompez pas, ça n'est pas l'ambiance woodstock qui se dégage de ce nouveau canard édité à Rouen. Des textes en forme poétique, polémique et théorique sur le racisme (excellent : "il y a de plus en plus d'étrangers dans le monde"),la politique du chevènement et le "Mail art".Et puis de la musique, des groupes comme "Verdun" ou "Disrupters",un nouveau label rouennais : inaudible, donnent au canard une tonalité anarcho-punk que vient souligner la mise en page de Jean-Pierre Levaray qui a commis il y a quelques années le journal Allons Enfants.

Expérience à suivre et à encourager d'un journal qui fasse le lien entre des expériences, des groupes et des individus différents, les uns "punks"-les autres plus "militants". Histoire de montrer que les affamé(e)s ont des oreilles pour s'entendre.

Le N° 1: 10f. Contact : "On a faim" c/o J.P. Levaray, 9 impasse des Pommiers, 76800 St Etienne-du-Rouvray.

■ POBLE D'OC.

■ Nous vous signalons que la revue POBLE D'OC clôt sa parution par un dossier spécial de 70 pages vendu au prix de 40 F...Ce dossier est paru depuis une quinzaine de jours. Vous pouvez le commander en adressant à J.P RICHAUDEAU (12 allée P.L courrier 26000 VALENCE, un chèque de 40 F pour un numéro ou de 150 F pour 5 exemplaires).

Ce dossier comprend:

-Une introduction chronologique (72-83) sur l'histoire de POBLE D'OC

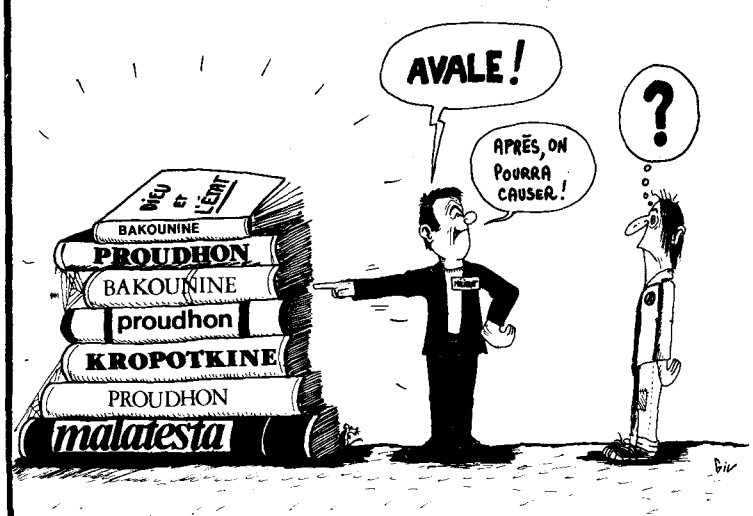
-Une présentation par thèmes:POBLE D'OC dans les luttes, théorie et actions de POBLE D'OC, relations avec les organisations occitanes, relations avec la presse élections, confrontation avec l'état, relations avec les organisations françaises et internationales.

(Il est étayé par plus de 30 documents parus dans POBLE D'OC entre 1972 et 1983)

PS: tout autre courrier est à adresser. 15 rue Chapusie. 04 200 SISTERON.

■ ANARFAC est la revue des etudiants anarchistes (CLEA) 2 numéros sont déjà parus. celui de mars 1985, contient des articles sur la réforme universitaire, la recherche et l'armée, être étudiant libertaire. Celui d'avril/mai (N°2): les anarchistes et l'éducation, le rapport du collège de France, la sociobiologie, le racisme. Ils coûtent 5F chaque et sont en vente à la librairie du monde libertaire ou à nos tables de presse, à la criée. Un numéro double est en préparation pour l'été.

POUR NOUS CONTACTER: ANARFAC/CLEA
145 rue amelot
PARIS 75011



ANARCHIST BLACK CROSS

■L'"Anarchist Black Cross" (la croix noire anarchiste) a été reconstruite à Londres en 1971 après quelques années d'inactivité. Depuis sa reconstruction, elle a eu comme secrétaire Giuseppe Pinelli (assassiné par la police italienne), George Von Rauch(abattu par la police ouest-allemande) et Stuart Christie (impliqué dans la "Angry Brigade")

■L'ancien secrétaire international était Miguel Garcia (actif pendant la guerre civile espagnole et pendant la guérilla, il a passé 30 ans de sa vie en prison sous la main de franco). L'A.B.C a tenté d'offrir une assistance active aux prisonniers libertaires, de soutenir et défendre les groupes et d'aider les mouvements dans leurs actions de résistance. L'A.B.C a soutenu aussi bien des prisonniers espagnols, italiens, grecs, américains - par exemple le cas de Lorenzo Kombos Erwin, toujours en prison à l'heure actuelle - que britanniques irlandais, chinois, turcs ou ouest-allemands. En Espagne, il a aidé de nombreuses familles de prisonniers et a aussi apporté au mouvement en reconstruction avant et après la chute de franco. Les participants de l'"Anarchist Black Cross" sont largement répartis dans le sillage de l'anarchisme révolutionnaire dans certaines parties du monde. Pendant les années 70, les contacts augmentèrent peu. Quoique plus récement, nous ayons de nouveaux contacts en Grèce, au Canada et à l'est de l'Afrique et que les groupes de l'A.B.C se sont developpés en Italie et au Danemark, pendant qu'en Espagne nous avions de nombreux amis.

■Si la résistance anarchiste doit s'élargir, les besoins de soutien/solidarité locaux et internationaux vont être de plus en plus importants. Donc, nous appelons tous les anarchistes qui soutiennent un anarchisme révolutionnaire de lutte de classes à créer des groupes locaux, régionaux et internationaux de l'A.B.C et à garder des contacts réguliers entre eux. La section Londonienne de l'A.B.C continue pour le moment à coordonner les informations jusqu'à ce qu'un nouveau secrétariat international soit établi.

✱SERVICE DE COMMUNIQUES DE PRESSE
DIFFUSION DES INFORMATIONS URGENTES

■Celui-ci s'est developpé sous les auspices d'un centre de documentation et d'un réseau d'informations anti-étatiques dans lesquels nous sommes directement impliqués. A.S.D.N.N (Anti-State Documentation and News Network) a entrepis d'envoyer des communiqués de presse de la part des organisations anarchistes lorsque des informations majeures doivent être transmises.A.S.D.N.N a aussi compilé une liste de groupes locaux et d'organisations anarchistes internationales connues qui éditent, pour leur proposer la diffusion des informations urgentes. L'envoi d'informations urgentes est automatique pour ces contacts. Les individus peuvent figurer sur cette liste en envoyant 2T (environ 24 F) (outre-mer) ou 1,50 ≮ (environ 18 F) (G.B) à A.S.D.N.N, BM Hurricane, London WC1N3XX. Récement, le service de communiqués de presse et la diffusion d'informations urgentes étaient toutes les deux utilisés par l'Anarchist Black Cross. Elles y avaient fait publier une information sur la grève de la faim de Photis Donatos(incarcéré à perpétuité) et Kyriakos Miras (incarcéré pour une plus courte période). Ceci était le résultat d'une protestation internationale qui a été communiqué plus tard.

✱DOCUMENTATION/RECHERCHE

■De plus, A.S.D.N.N tente de créer un index international des archives anarchistes rassemblées dans des centres de documenta→

tion locaux, régionaux et internationaux. ILs espèrent que cela s'achèvera par une liaison des index individuels. En fait, ils veulent faciliter la recherche et porter une assistance plus éfficiente au stockage des informations. Toutes les informations/ documentations tenues localement devraient être envoyées à l'adresse citée d'A.S.D.N.N si les contacts désirent participer à ce système.

L'inspiration pour A.S.D.N.N a été de monter la bibliothèque Kate Sharpley - centre de documentation anarchiste situé à Londres, spécialisé aussi bien dans la contre-information que dans le rassemblement de matériel anarchiste - dans laquelle Black Flag a pris une grande part depuis le début et pendant son développement. Un catalogue de K.S.L (Kate Sharpley Library) est dans le journal. Nous demandons à toutes les éditions anarchistes de nous donner du matériel pour la bibliothèque (spécialement les tracts et les journaux). K.S.L est nous le croyons, l'unique collection d'archives anarchiste en Grande-Bretagne d'une telle importance.

✱ PUBLICATIONS

Black Flag est maintenant publié en deux formules: un bulletin d'information et un journal. Le bulletin d'information publie les informations anarchistes courantes et des informations sur nos contacts; le journal concentre des reportages plus en profondeur et des analyses de fond. Les deux publications sont connues par le biais international. Chaque centre de documentation anarchiste peut recevoir des exemplaires de Black Flag sur simple demande. Nous envoyons aussi des exemplaires aux prisonniers quand ils le demandent. Les fédérations anarchistes et anarcho-syndicalistes régionales et internationales qui souhaitent recevoir des exemplaires pour leur filière doivent nous contacter. Les autres contacts qui désirent recevoir Black Flag doivent souscrire. Les tarifs sont de 12 £ (environ 144 F) pour 12 mois en grande-Bretagne - 19 £ (environ 228 f) par avion. pour 12mois. 6 mois : 6,50 £ (environ 78 F) en G.B et 10£ (environ 120 F) par avion.

✱ ECHANGE D'INFORMATIONS ANARCHISTES INTERNATIONALES

Nous souhaiterions coordonner tous les projets outremer - si ce n'est pas trop ambitieux - et, dans le respect de chacun chercher de nouvelles prémisses. Notre adresse courante n'est pas aussi appropriée qu'une adresse permanente, mais nous continuerons de rester là aussi longtemps que nous en serons capables. Si nous restons où nous sommes ou si nous changeons pour

un nouveau local (1) (le plus tard sera le mieux), nous avons l'intention de rassembler nos diverses activités et de développer un centre anarchiste international s' appuyant sur le travail de l'A.B.C. Le centre fonctionnera, nous l'esperons, comme point de contact international des journaux et des informations. Les prémisses existantes sont aussi utilisées couramment par le collectif de la librairie (121 Boocks) et fonctionnent comme lieu de réunions et de contacts pour différents groupes (section London DAM - section anglaise de l' IWA/AIT; un service de livres anarchistes; un groupe féministe anarchiste). Si Black Flag continue de diffuser des journaux et des informations et si un centre d'information, fondé à l'origine autour du travail de Black Cross, peut être réalisé, alors il sera essentiel de nous soutenir plus avant. Vous pouvez nous aider en publiant ce que nous essayons de faire, en aidant à développer les groupes de Black Cross, en contribuant à A.B.C. Prisonniers Fond d'aide mutuelle, en nous envoyant des informations (spécialement des informations sur la résistance et sur les camarades qui ont besoin de soutien), en participant au système d'informations urgentes, en contribuant à l'index de documentation, en envoyant des exemplaires des publications locales, etc...

■ Nous esperons, qu'avec votre assistance, nous pourrons contribuer par nos propres petites voies à élargir activement et renforcer notre résistance croissante à l'intérieur du mouvement révolutionnaire.

ADRESSE POSTALE : ANARCHIST BLACK CROSS.
BOX BM, HURRICANE, LONDON WC 13XX.

■ traduction de Black Flag.

1) N.D.T : Le journal "Black Flag" fait ici allusion à la situation précaire dans laquelle est la librairie "121 Books". Ce local est un squatt ouvert depuis janvier 81 dans un quartier au sud de Londres, Brixton. En raison de l'incertitude de pouvoir continuer à occuper longtemps le local les différents groupes du "collectif 121" ont ouvert une boite postale. A cause de son fort pourcentage en populations immgrés (surtout des jamaicains) et de son aspect "non fréquentable" (il n'est pas rare que des revendeurs de drogue vous accostent dans les rues de Brixton), le quartier a été déserté il y a plusieurs années. De nombreuses maisons se sont retrouvés inoccupées et c'est donc là que sont installés les squatts parmi les plus importants de Londres. La particularité des squatts anglais réside dans le fait que les locaux occupés appartiennent à la municipalité et non pas à des particuliers comme c'est le cas en France.

■ Les anarchistes anglais se sont investis dans les luttes des squatts, prenant part aux émeutes de rue en 1981. Malgré la résistance, ils ne purent empêcher les expulsions et les démolitions.

Pourtant, la lutte continue. La librairie reste pour les anarchistes du "Collectif 121" un lieu qu'ils refusent de voir disparaître. Le conseil municipal du Lambeth a ordonné l'expulsion du "Collectif 121" en 1983. Cette procédure a été ajournée, aussi le conseil en entama une autre qui a été éxaminée aux alentours du 17 mai et qui a été également ajournée, mais d'autres représailles sont à craindre.

■ Le "121 Books" est un lieu de rencontre pour tous les anarchistes du monde. Il représente en Grande-Bretagne et à Londres un lieu original et unique de part ses activités. Soutenez-le.

■ Pour tout contact : "121 Bookshop", 121, Railton Road, Herne Hill, london S.E.24 Grande-Bretagne.

[redacted]

BLACK FLAG 40p
No. 132. 20th May 1985
ANARCHIST FORTNIGHTLY

POPE INVADES HOLLAND

An anti-Papal demonstrator hurling stones at the police in Utrecht

THE ABOVE WAS PART OF A POSTER WHICH WASFLYPOSTED ALL OVER HOLLAND RECENTLY FOR THE PAPAL VISIT. FOUR PEOPLE WERE ARRESTED UNDER THE CHARGE OF 'PROVOKING THE ASSASSINATION OF A HEAD OF A FRIENDLY STATE'. THIS CHARGE CARRIES A MAXIMUM SENTENCE OF FIFTEEN YEARS. THE VISIT OF THE POPE COST £6 MILLION PLUS. 12,000 POLICE WERE PUT ON THE STREETS FOR THE PAPAL CIRCUS. WHILE IN ITALY THE FRENCH FASCIST LE PEN RECEIVED AN AUDIENCE WITH THE POPE. ENOUGH IS ENOUGH, NO GODS NO MASTERS.

£5,000 REWARD

For the LIQUIDATION of Karol Wojtla alias Pope John Paul II, to happen between 12 - 15th May. After two attempts WE MUST SUCCEED!

"He is a member of a criminal and fascist organisation that is guilty of centuries of i) torture (the Inquisition); ii) blackmail and conning of the poorest sections of the population; and iii) Jew-hunting. This organisation, better known as the Catholic Church, is guilty of permitting hunting and massacring, amongst others, Jews (in agreement with Hitler in 1939-45. Also the Cathlic Church took an active part in the persecution of Jews and the blessing of arms. They helped infamous SS Officers, through Vatican sources to escape after the Second World War to Latin America.

Today II Duce II is guilty of maintaining contact with the Mafia; discriminating against women and homosexuals; supporting right-wing juntas who practice torture; of investing Vatican money (read: blood money) in the arms industry and in the ownership of slum property in Italy."

INSIDE CONTENTS CONTENTS CONTENTS CONTENTS

Page 2- Miners; Q & A on Anarchism.
Page 3- Dunnes; Fords; SBU Notts.
Page 4- Spring Offensive. Soli Editor; PAF.
Page 5- US Fascism; Swiss Resistance.
Page 6- ABC; Alan Reeve; Miners in Jail.
Page 7- Feedback; Fëction
Back Page: Riot in Newham.

GREECE - Police Versus Anarchists.

In 1977 the fascist government in Greece attacked Anarchists; and the Socialist Party in opposition condemned the state. Now in state power the Socialists, in May 1985, have been attacked Anarchists themselves.

Anarchists in Athens and Thesalonika have been attacked by the police in the run up to the elections at which the Socialists led by Papandreous want to appear as the Law and Order Party.

Demonstrations against the authority of the state and the fascist police were banned and resular protests beginning at 5pm ended in vicious street fighting. Eleven arrests and the shooting of one protestor (still in critical condition as we go to press) have sparked off more actions. Two buildings at Athens University have been occupied in protest. In the occupied chemistry school one hundred student anarchists have threatened to blow up the building if those arrested are not released!

REMEMBER!
We're still here

Co-Published by the Anarchist Black Cross & South London G.A.M.-L.W.A. April 1985.
For more information contact:B.M. Hurricane,London W.C.1. N.3.X.X. England.

support class struggle & anarchist prisoners

redécouverte

louis louvet 1899-1971

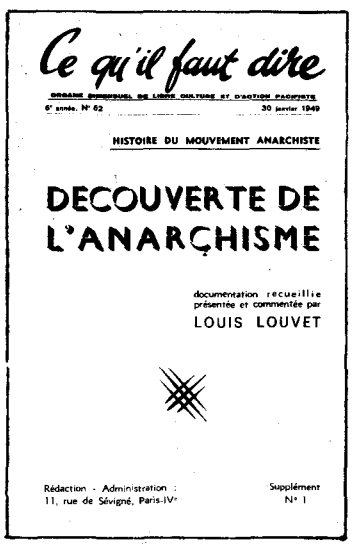
ITINERAIRE D'UN MILITANT ANARCHISTE

* Le rôle qu'a joué louis Louvet dans le mouvement libertaire est méconnu sinon sous-estimé. Son nom apparaît 5 ou 6 fois dans le tome 2 du livre de jean Maitron(1), ou est cité dans le cadre du mouvement égalité dans l'ouvrage de roland Biard (2); quelques lignes lui sont accordées par le même auteur dans son dictionnaire de l'extrême gauche depuis 1945(pierre Belfond 1978). Les seuls articles qui lui furent consacrés parurent dans la rubrique nécrologique de quelques publications libertaires et syndicalistes(3). Pourtant son activité militante considérable s'étend sur une quarantaine d'années, elle revêt de multiples aspects: éditions de journaux et de brochures animation de conférences et débats, création d'organisations. Né le 2 février 1899 dans le quartier du sentier son interêt pour les questions sociales et politiques semble précoce puisqu'il est lecteur du Bonnet rouge d'Almeyredia dès sa parution en novembre 1913. Cependant son engagement véritable n'intervient qu'après le premier conflit mondial. Un temps, gérant du Libertaire,organe de l'Union Anarchiste, il prend part à la réplique des anarchistes face à la campagne menée contre eux par l'extreme droite lors de l'affaire Daudet. Il participe en 1925 à la constitution des jeunesses anarchistes, dont il devient le secrétaire et qui publient l'Eveil des jeunesses Libertaires pendant 7 numéros. L'année suivante (4) il entreprend la parution de l'Anarchie deuxième série, la précédente étant celle des individualistes du début du siècle, tels Libertad, Lorulot, Kilbatchiche, Mauricius, R.Maitrejean...Ce journal vécut trois ans et eut une cinquantaine de N° (5) Toujours influencé par l'exemple de Libertad il reprend une autre de ses idées, en mettant sur pied les causeries populaires (6) qui pendant une décénnie vont permettre aux orateurs representant les opinions les plus contradictoires de s'opposer verbalement et d'utiliser leur éloquence. Si beaucoup de ténors anarchistes s'y produirent comme S. Faure, Bontemps, H.Ryner, des militants d' autres organisations y prirent la parole : Rapporport du P.C, Lecache de la LICA, R. Jospin de la LICP entre autres y participèrent. Les programmes de ces conférences hebdomadaires qui se tinrent successivement dans plusieurs salles parisiennes paraissaient dans les publications l'Action libre et les Causeries populaires (tirées à 10 000 ex.). Le compte rendu des séances les plus importantes...Le marxisme est-il périmé, en cas de guerre que faire, ou la France devient-elle fasciste?, tenue après le 6 février 1934, étaient publiées dans la revue trimestrielle Controverse que Louvet dirigeait conjointement avec Simone Larcher. La fin des années vingt voit aussi Louvet quitter l'U.A.(7) et participer avec S.Faure à la fondation de l'association des fédéralistes anarchistes en 1928 où il tient la fonction de trésorier. Au milieu des années 1930, il s'éloigne du militantisme actif, les causeries populaires disparaissent sous la pression de la SFIO qui vient d'accéder au pouvoir; la période est pourtant riche en évenements, formation puis victoire de la coalition du Front Populaire, grève générale sur le tas, guerre civile d'espagne, menace de nouvelle conflagration militaire. Il est vrai que louis Louvet est également correcteur d'imprimerie, il est admis au syndicat des correcteurs en février 1937, ses responsabilités syndicales deviennent de plus en plus importantes puisqu'il occupe les fonctions de secretaire de 1943 à 1945. Il se trouve confronté aux problèmes de la presse pendant l'occupation et à la libération ou se pose aussi la question de l'épuration.

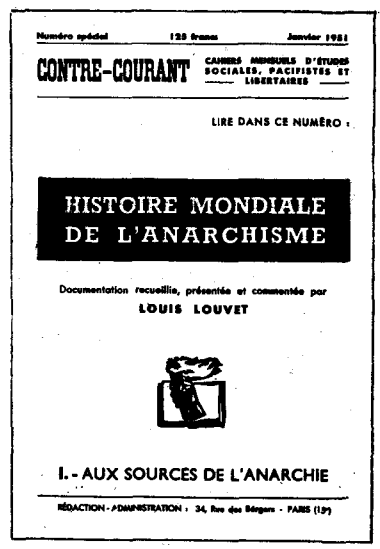
ENSEMBLE de la presse anarchiste de Langue Française paraissant EN NOVEMBRE 1948

A la fin de l'année 1944, il sort le N°1 de Ce qu'il faut dire sans autorisation de parution et de papier, précédé, quelques semaines plus tôt par la constitution du mouvement du même nom. L'époque voit le mouvement libertaire prêt à se réorganiser après le bouleversement causé par la guerre. Louvet décide d'y participer de plein pied. Hostile à la création d'une organisation anarchiste unique englobant tous les courants, ou à celle qui s'appuie sur une unité théorique, il milite pour la formation de groupes affinitaires au niveau de la pensée et developpant par l'écrit (journaux) la parole (meetings) leur propagande. Un des problèmes cruciaux du mouvement anarchiste se trouve posé: mouvement large le plus éparpillé et parcellisé incluant et reconnaissant l'existence de toutes les tendances, qui n'est pas exempt de contradictions ou bien des déviations. COmme le dit un des personnages de la cantatrice chauve, la vérité est peut-être entre les deux?

Louvet apporte sa contribution au large débat qui traverse alors le petit monde libertaire; il fonde Egalité (Union des fédéralistes libertaires rationalistes) qui comprend plusieurs groupes sur le territoire, tandis que CQFD diffuse mensuellement ses thèses. Le congrès anarchiste de l'automne 1945, auquel participe Louvet, représentant l'une des composantes prend acte de l'existence de plusieurs organisations

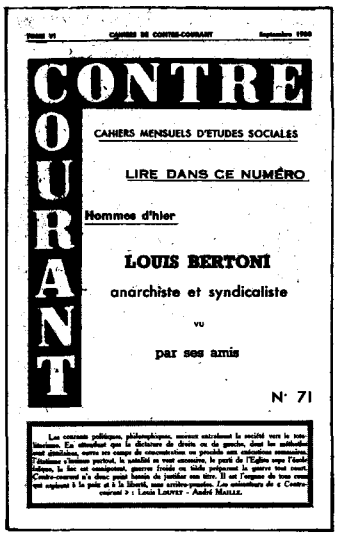


et décide de créer une structure confédérale: le mouvement libertaire, qui comprend la FA, des JL, la FSF et bien sur Egalité. Victoire de Louvet et de ses partisans, momentannée puisqu'Egalité est dissous en février 46. Louvet adhère à la FA, fréquentant particulièrement le groupe d'Asnières, à laquelle il appartient jusqu'à sa mort, sauf pendant la période trouble de 52-53(il sera membre de l'entente anarchiste). Le journal CQFD devenu bi-mensuel poursuit sa parution. Louvet nullement découragé par cet échec relatif, c'est d'ailleurs un trait de son caractère, crée la confédération générale pacifiste dans un climat international qui se détériore, les relations entre alliées devenant franchement mauvaises; la guerre froide pointe à l'horizon, n'empêchant pas la guerre chaude de se déclencher(guerre civiles grecques et chinoises, 1er affrontement judéo-arabe). Un nouvel organe de propagande apparaît, intitulé les Nouvelles pacifistes qui n'eut que quelques numéros. S'accordant une pose militante au tournant des années 40/50, Louvet n'en prépare pas moins la sortie d'une nouvelle publication: Contre Courant que l'on peut considérer comme son "oeuvre mageure" de par sa durée de 15 ans, la richesse et la diversité de son contenu, la périodicité fut variée, allant du mensuel à l'hebdo, suivant les années. Après avoir sorti des N° d'éssai, c'est en février 1952, qu'il lance Contre Courant, adoptant le sous titre, le périodique de la question sociale, expliquant la raison du



nom du journal "Contre Courant s'oppose aux tendances totalitaires qu'elles soient dictatoriales ou soit disant démocratiques, c'est pourquoi je publie ces cahiers mensuels d'études sociales, pacifistes et libertaires" A l'intérieur du journal parurent successivement des suppléments encartés, des petites brochures(les cahiers de C.C) au nombre de 80 comprenant des rééditions de classiques et des textes liés à l'activité de l'époque aussi bien internationale que traitant les aspects sociaux et économiques de la situation française. Il élabora un dictionnaire biographique des militants d'avant garde qui ne dépassa pas...Bakounine. En revanche la publication de la nouvelle de jules Vallès, les blouses fut menée à terme. La tentative de récréer les causeries populaires organisée avec le Monde Libertaire, dans le cercle libertaire de la rive gauche, ne fut pas couronnée de succès et s'interrompit rapidement. C'est aussi C.C qui édita l'ouvrage le parlement au main des banques de Paul

Rassinier, personnage plus que douteux, mais dont le double jeu n'avait pas encore été découvert à l'époque(1955-56).


CONTRE COURANT

CAHIERS MENSUELS D'ETUDES SOCIALES

LIRE DANS CE NUMÉRO

Hommes d'hier

LOUIS BERTONI

anarchiste et syndicaliste

vu

par ses amis

N° 71

* Contre Courant joua également un rôle important au moment ou le mouvement anarchiste français traversa la crise interne la plus grave de son histoire. Lors du congrès de Bordeaux à la pentecôte 1952, la direction Fontenisienne de la F.A exclut une centaine d'adhérents qui refusaient de prendre par aux votes décisionnels introduits à ce moment là.Les esclus, ainsi que d'autres victimes de charrettes ultérieures se regroupèrent d'abord dans l'Entente anarchiste fondée au congrès du Mans d'octobre 1952 et trouvèrent refuge et tribunne, auprès de Contre Courant qui leur accorda possibilité de s'exprimer(voir articles de Lapeyre, Beaulaton...) et de préparer la réorganisation du mouvement: création de la fédération anarchiste en décembre 1953. Fontenis ayant à l'époque transformé la F.A en fédération communiste libertaire. C'est Contre Courant qui publie la motion du congrès de constitution de la F.A(N°45), ainsi que les statuts de la nouvelle organisation. C.C permet aussi à Prunier (Prudhommeaux) de dévoiler l'existence de l'OPB (8) dans l'article "nos cagoulards". A l'automne 1954, le monde libertaire, démarant sa parution, C.C ne sert plus d'organe officieux à la F.A. A la fin des années 50, Louvet dans C.C mene la lutte derriere Lecoin qui édite Liberté pour la reconnaissance du statut des objecteurs de consciences (projets de statut - conférences avec personnalités...appuyant le statut).

* Le N°114 de CC sort en aout 63 et le 115 en janvier 65. Des problèmes financiers, la fin de l'activité profesionnelle de Louvet ajouté à une santé déclinante expliquent l' interruption pendant 21 mois de son journal. Il relance donc sa publication dans un format réduit, mais le contenu est toujours dense. Au cours du 1er trimestre 1968 paraît le 145 et dernier N°. Cette fois çi, la maladie l'a définitivement obligée à stopper son activité. Il décède le 15 mars 1971 et est incinéré au columbarium du père Lachaise, accompagné par ses vieux camarades le 20 du même mois, au moment ou l' on célèbre le centenaire de la Commune de Paris. Sa derniere campagne Fernande Vaugeois a disparue en octobre 1984.

1) Le mouvement anarchiste en france.2 vol Maspéro - 1975.
2) le mouvement anarchiste en france de 1945 à nos jours; Galillé. 1976.
3) parmi lesquelles: Le monde libertaire - Liberté - Défense de l'Homme - bulletin du syndicat des correcteurs.
4) 4 numéros d'un journal appelé l'Ennemi du peuple faisant référence à l'Ami du Peuple du parfumeur Coty. Celui çi par démagogie faisait vendre son torchon en dessous du prix des autres quotidiens. Le journal anarchiste était vendu à la criée en face des diffuseurs de la presse de Coty
5) Le N°52 est daté d'avril 1929, c'est le dernier sorti à notre connaissance →

l'éveil des jeunes libertaires

l'anarchie

l'ennemi du peuple

DIX CENTIMES

Les Causeries populaires

L'ACTION LIBRE

controverse

Ce qu'il faut dire

LES NOUVELLES PACIFISTES

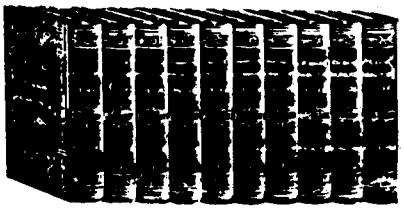
TRENTE ANNEES DE PROPAGANDE ANARCHISTE

6) La première séance qui se déroula salle sentille le 8 décembre 1926, avait pour sujet: Albert Libertad, l'Anarchie et les causeries populaires avant guerre. Des militants de cette époque y participèrent.
7) L'orientation qu'elle prend alors, s'inspirant des principes énoncés dans la plate forme d'organisation de l'union générale des anarchistes russes plus couremment appelée "Plate-forme Archinof", du nom d'un de ses principaux rédacteurs; adoptant le manifeste d'orléans en 1927 et devenant l'UA Communiste révolutionnaire, ne correspond pas aux conceptions organisationnelles de Louvet.
8) Organisation Pensée Bataille: directoire secret mis en place au sein de la FA par Fontenis et ses partisans à partir de 1950. Son existence fut révélée lors de la publication du ménorandum du groupe Kronstadt au cours de l'année 1954. Anciens Fontenisiens exlus à leur tour, ils décidèrent de dévoiler le pot au rose en dénonçant ce genre de pratiques.

Liste des sigles utilisés.

★U.A: union anarchiste, créée en 1920, publie "Le Libertaire".
★L.I.C.A: ligue internationale contre l'antisémitisme.
★L.I.C.P: ligue internationale des combatants de la paix, organisation pacifiste constituée en 1926 à l'initiative de l'écrivain Victor Marguerite.
★A.F.A: association des fédéralistes anarchistes, scission de l'U.A. Elle se dissout dans l'U.A en 1934.
★C.Q.F.D: ce qu'il faut dire, journal et organisation, animés par Louvet à partir de l'automne 1944.
★U.F.L.R: union des fédéralistes libertaires et rationalistes, nouveau nom pris par le mouvement C.Q.F.D en 1945.
★ML: Mouvement Libertaire structure confédérale adoptée lors des congrès de l'automne 1945, et qui comprend:
1) FA: fédération anarchiste, organisation spécifique, éditrice du Libertaire.
2) EGALITE: autre appelation du "mouvement Louvet" publie toujours C.Q.F.D
3) Jeunesses Libertaires.
4) F.S.F: fédération syndicale française minorité anarcho-syndicaliste de la CGT, crée début 1945, à l'origine de la Confédération nationale du travail (CNT) déc. 1946
★C.G.P.F: confédération générale pacifiste française: organisation pacifiste dirigée par Louvet, fait paraître Les Nouvelles Pacifistes.
★C.C: Contre Courant, publication lançée par Louvet en février 1952.
★O.P.B: organisation pensée bataille; structure secrète, mise en place au sein de la F.A à partir de 1950 par Fontenis, alors secrétaire général, qui regroupe ses partisans décidés à faire "évoluer" la F.A.
★F.C.L: Fédération Communiste Libertaire, nom pris par la F.A, à l'issue du congrès de Paris (mai 1953), alors que Fontenis contrôle entièrement celle-ci grâce à l'O.P.B.

●A. BRENNETOT



du côté des livres

MORENO MARCHI. TEORIA DEL CONTRASTO, prefazione di Pino Bertelli (Piombino: Tracce, 1984) Lire 4.000.

■ Le mot que l'auteur choisit pour mettre en exergue est tout un programme en soi. On y glorifie la violence comme moyen de rédemption sociale. C'est Albert Libertad que l'auteur met à contribution pour justifier sa démarche, quitte à surenchérir ensuite avec des citations de Coeurderoy et Netchaev sur le même ton. Pour éviter toute équivoque, marchi spécifie dans son introduction que sa théorie du contraste "ne doit pas être dissociée de la pratique".

■ Dans la première partie l'auteur reprend et poursuit - de façon brillante, par ailleurs - l'analyse spectrale de la pensée moderne: les dieux sont morts, les mythes sont inutiles, et ainsi de suite. Il se maintient ainsi dans la lignée de Nietzsche, Schopenhauer, Cioran et du scepticisme contemporain et débouche sur une "loi du contraste". Il propose ensuite la théorie du Fond (autrement dit: le vide) dans lequel nous pousserait désespérément la crise totale ou se débat(trait) l'humanité. Au fond de ce vide se trouve le néant à partir duquel il s'agirait de tout rebâtir sur des assises plus solides. Pour ce faire, Marchi ne s'éloigne pas de la tradition nihiliste Il a beaucoup pratiqué Netchaev et, tel un personnage mi-illuminé, mi-fanatique de Dostoïevsky, agite le drapeau de la révolte, absolue et forcenée. Ne serait-ce le ton impétueux, torrentiel et volcanique de l'auteur, on penserait à la table rase de Husserl, sauf qu'ici nous sommes en pleine apocalypse.

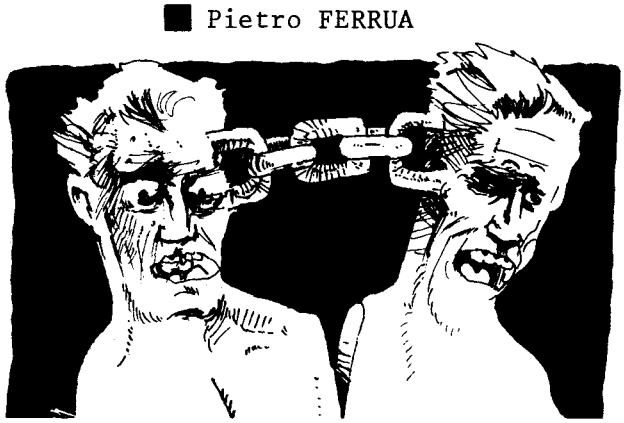
■ Dans la deuxième partie, la théorie du contraste est reconstituée dans sa trajectoire philosophique à travers l'histoire à partir d'Héraclite et jusqu'à Camus. La révolte que nous propose Marchi n'est cependant ni littéraire, ni philosophique, mais historique, actuelle et violente. Cette violence est présentée comme "une des formes immédiates, concrètes et organiques du

contraste". Et l'auteur se hâte de spécifier que cette violence peut être individuelle ou collective et peut se pratiquer pour des raisons idéalistes ou sous la pression des circonstances matérielles. D'après ce paramètre, tout est justifiable: action directe individuelle terroriste ou lutte armée. En guise de confirmation la quatrième section du livre contient maintes citations des théoriciens de la guérilla urbaine.

■ Dans un compte-rendu de son livre précédent (Filosofia unicista del singolo) j'entrevoyais déjà le chemin dangereux (à mon avis) qu'empruntait le discours de Marchi et mes craintes ne sont que trop confirmées. D'une part je m'étonne (et je regrette) qu' un artiste d'avant-garde (et dans ce domaine je suis et je reste son admirateur inconditionnel) investisse tant d'énergies créatives dans la pure destruction et remette sur le tapis des discussions qui datent d'un siècle (ce folklore ravacholien que l'on souhaite depuis longtemps voir enterré sous les décombres de l'histoire) et par ailleurs je me soucie de remarquer que cette légitimation de la violence rédemptrice peut mener à n'importe quel totalitarisme. Je remarque en effet que dans ses dernières pages, Marchi met dans le même chaudron les Brigades Rouges, la RAF, les palestiniens, les nationalistes irlandais, Bakunin et Sorel, Drieu de la Rochelle et Che Guevara et, encore et toujours,Netchaev. Marchi nous sert, à ce propos, un argument séduisant mais dangereux. Netchaev aurait devancé la révolution Russe de cinquante ans. C'est historiquement vrai. Mais est-ce que celle-ci lui doit quelque chose? La Révolution Russe de 1917 est tout aussi l' oeuvre de Netchaev qu'elle l'est des populistes, de Tolstoï (v. Stefan Zweig) aussi bien que de Lavrov ou Herzen, et ainsi de suite. Quoi qu'il en soit, si Netchaev avait survécu il aurait été plutôt un Staline, un Lénine ou un Trosky, qu'il aurait été un Makhno, un Voline ou une Kollontaï.

■ Et alors, faut-il vraiment souhaiter ce genre de révolution et ce genre de violence? C'est le dilemme qui se pose et que je pose à Marchi.

■ Pietro FERRUA



■ CONTRE L'AMNISTIE

■ La brochure d'Alfredo m.Bonanno a le mérite de rappeler quelques vérités. Adversaire tout à la fois de la stratégie passée et présente des groupes tels que les B.R. et de la revendication actuelle d'amnistie négociée, Bonanno a raison de dire que pour ne pas parler en l'air de "l'échec" de telle ou telle stratégie il faut d'abord en critiquer les prémisses théoriques. Ce dont s'abstiennent à son avis les brigadistes repentis. Faute de cette critique, on ne peut que verser dans un idéalisme geignard : tout marchait pourtant bien mais on n'a pas eu de veine, pouce, on arrête de jouer.

■ Je pense, comme Bonanno semble le penser, qu'une stratégie révolutionnaire globale est le plus sûr moyen d'obtenir des aumones concrètes de l'Etat, que c'est en luttant pour l'abolition de la prison pour tous que l'on a le plus de chances d'arracher la libération des 4000 prisonniers politiques (la fameuse division politique/Droit commun s'est encore incarnée récemment dans la grève de la faim des prisonniers d'A.D).

■ Cela dit, il me semble que la position de Bonanno sur la négociation éventuelle avec l'Etat n'est pas exempte de tout moralisme. Il est pour le moins désinvolte de prétendre qu'une libération négociée ne mettrait dehors que "quatre mille simulacres de femmes et d'hommes(p.46)"..." démunis de tout, en premier lieu de leur esprit révolutionnaire, de leur dignité et de leur valeur humaine(p.16)". Bakounine a-t-il eu tort d'écrire au Tzar, Valpreda de se présenter aux élections ? La prison ne dépouille-t-elle pas de tout les camarades qui s'y trouvent ?Toute discussion avec l'Etat est-elle en elle-même condamnable et pourquoi ? Ou bien s'agit-il d'évaluer les termes de l'échange? Je ne fais ici qu'esquisser les questions qui se posent. Je pense qu'elles ne peuvent être résolues avec l'assurance tranchante de Bonanno quand 4000 vies sont en jeu.

■ Contre l'amnistie est intéressant aussi en ce qu'il tente de régler le problème de la violence révolutionnaire. Là encore, la démonstration est bien faible. On peut reconnaître la nécessité de la violence contre l'Etat et ne pas trouver son compte dans l'exemple suivant. En 1917, des anarchistes éxécutent systématiquement tous les chefs de gare de la ligne Petersbourg-Moscou, ceux-ci étant coupables à leurs yeux d'avoir dénoncé des milliers de cheminots en 1905. "Ces camarades ne voulaient appliquer aucune théorie pédagogique ni rien apprendre aux autres chefs de gare ou aux gens en général, ni moins encore s'habiller de l'immonde toge de juge d'un quelconque ►

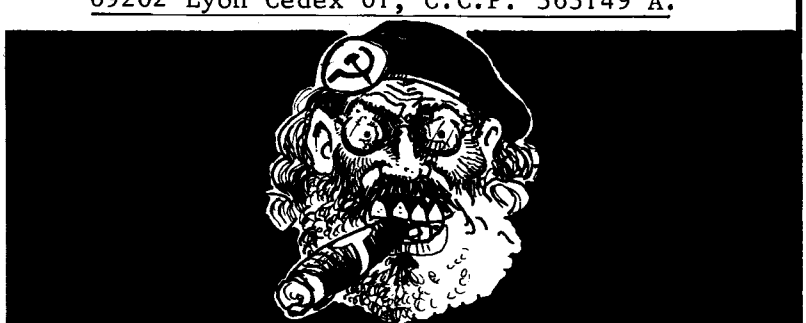
tribunal de justice prolétarienne : ils avaient seulement le but modeste et circonscrit de fusiller sur place tous les chefs de gare responsables des dénonciations. Rien de plus,rien de moins. C'est cela que nous entendons par justice prolétarienne. (p.63)."

■Les chefs de gare en question étaient peut-être des indics et je les aurais peut-être descendus aussi. Mais élever cela aujourd'hui à la dignité d'exemple de "justice prolétarienne" c'est vraiment de la merde ! Quand on lit par ailleurs que "la vie des exploiteurs et de leurs serviteurs ne vaut pas un centime(p.32 souligné par moi)"on se demande ce qui distingue concrètement un anarchiste du premier commissaire du peuple venu. Il est vrai que lui colle ses victimes au mur au nom du prolétariat. Mais Bonanno veut nous faire croire que les anars de 1917 ont abattus des indics au nom de rien, parce que c'était dans l'ordre des choses en somme. Qui peut croire u une pareille sornette? Et si cela était, y-a-t-il de quoi se réjouir de ces anarchistes qui descendent des mecs 12ans après leur crime supposé sans l'ombre d'une garantie.Qui décide que tel "serviteur" des exploiteurs sera exécuté? N'importe qui ? Bien sur, nous n'avons pas les moyens - même si nous le souhaitions- d'empêcher tous les règlements de compte politiques ou personnels en période insurrectionnelle Mais enfin nous pouvons prendre date, dire ce que nous entendons faire, à quoi nous entendons nous opposer. Les déclamations de Bonanno, qui sont peut-être destinées à montrer qu'il n'est pas une simple "colombe" opposée aux "faucons" des B.R., légitiment à l'avance toutes les saloperies possibles. Là encore, ces questions restent à traiter.

■ Déplorons pour finir la désastreuse traduction qui rend souvent obscures ou ridicules les prétentions stylistiques de l'auteur. Signalons en particulier (p.22) "scatologique" pour "eschatologique" (relatif à l'étude des fins dernières de l'homme et du monde).

■ Claude GUILLON

Contre l'amnistie, Alfredo M. Bonanno, 20 F Publications Révolte et Liberté, B.P.1104, 69202 Lyon Cedex 01, C.C.P. 363149 A.



■"MANUEL DE SAVOIR-VIVRE A L'USAGE DES RUSTRES ET DES MALPOLIS" de Pierre DESPROGES

■ Le pierre Desproges journaliste, on connait ;mais laissons-le de côté pour nous intéresser au Desproges écrivain, humoriste, auteur de "manuel de savoir-vivre". Dans ce livre, sous prétexte de nous conseiller sur les bonnes manières à adopter, il en met plein la vue à l'armée, à l'église, aux vieux, au mariage, aux publicités débiles (pléonasme); etc. Bref, à tout le monde. Je ne peux m'empêcher de vous en livrer un passage: "Par ailleurs, la naiveté grotesque des enfants fait peine à voir, surtout si l'on veut bien la comparer à la maturité sereine qui caractérise les adultes. Par exemple, l'enfant croit au père Noël. L'adulte ne croit pas au père Noël. Il vote."

■Ce manuel est agréable à lire de par son humour: c'est un petit chef-d'oeuvre d'humour au second degré, d'ironie féroce. L' humour y est parfois cruel:"Le chat n'est plus sur mémé, c'est qu'elle est froide"; on aime ou on déteste...Mais l'humour n'est il pas la politesse du désespoir ?
Soyons francs, si Desproges n'a pas le talent d'un Céline ou d'un Kafka, il est loin d'être maladroit cependant. En outre, dans le monde gris qu'est le nôtre, un tel ouvrage ne peut faire de mal. "Manuel de savoir-vivre" est un livre où l'humour reprend ses droits; il prend sa revanche sur la bêtîse, l'imbécillité, la connerie humaine. Appelez ça comme vous voudrez...

■ Jérôme MUNNIER

★

■ L'OEUVRE ET L'ACTION D'ALBERT CAMUS DANS LA MOUVANCE DE LA TRADITION LIBERTAIRE - TEODOSIO VERTONE - ATELIER DE CREATION LIBERTAIRE

■ Le texte de Vertone est une magnifique "defense et illustration" de la prégnance des thèmes libertaires dans la vie et l'oeuvre intimement mêlées de CAMUS. En effet, rarement un auteur de ce niveau aura été à la fois aussi connu et méconnu. Il est vrai que dans les années 50, "il fallait choisir son camp". Or Camus n'était ni d'un bord ni de l'autre. La critique "de droite" l'encensait en ignorant délibérément sa dimension libertaire, et la critique "de gauche" en contrepoint l'accusait de "faire le jeu de la réaction" et d'être un philosophe "abstrait" - à l'opposé de Sartre...- alors que c'est tout le contraire que nous démontre Vertone !

■Chaque camp n'a voulu retenir que l'éloge de la liberté, l'un pour justifier la liberté d'exploiter, l'autre pour lui reprocher d'oublier ainsi ces mêmes exploités. Or, ►

pour Camus, dit Vertone, "la liberté ne va pas sans la justice et la justice sans la liberté n'est rien...C'est bien la liberté à dimension collective qui va intéresser Camus...Cette liberté n'est pas illusoire car elle s'exerce à l'intérieur de la collectivité : elle est sociale, politique et civile."

■ Non Camus n'est pas un libéral mais fondamentalement un libertaire comme ses nombreuses prises de position tout au long de sa vie - opportunément rappelées par Vertone - le prouvent. Au nom de la révolution, l'individu ne doit pas s'effacer devant la "totalité", et la "morale" - au sens de l'éthique Kropotkinienne - doit avoir le pas sur le "principe d'éfficacité". Sinon, "une fois au pouvoir, cette révolution enfantera le socialisme d'Etat contre le socialisme de la liberté. La révolte s'est travestie en révolution militaire et la révolution libertaire a été enchaînée."

■ Albert Camus, un auteur à lire et/ou relire dans toute sa dimension.

■ J.J. GANDINI

A.C.L.R, 13 rue Pierre Blanc. 69001 LYON. 48p. 30f.

★

■ "ENCYCLOPEDIE DES NUISANCES"

■ Rien à voir avec un grand Larousse illustré de la pollution. Les auteurs de cette encyclopédie ne visent aucunement à amasser du"savoir émietté"; s'ils invoquent d'emblée le précédent monumental des Diderot et autre d'Alembert c'est qu'ils y voient sans doute la réussite d'une pensée critique en ce qu'elle a puissament contribué à la destruction du monde précédant celui, bourgeois et marchand, où nous vivons toujours. "Notre ambition, écrivent-ils, est de montrer concrètement comment la société de classes contient (recèle et refoule) la possibilité historique de son dépassement, et comment sa lutte contre cette menace la mène aux pires excès dans la nocivité." Et en particulier comment "les classes propriétaires et leurs Etats" s'emploient désormais à "ravager le monde jusqu'à en faire quelque chose que personne ne puisse plus songer à leur disputer."

■ Ces déclarations d'intention étaient extraites du premier fascicule (Discours préliminaire, nov. 84) de cette encyclopédie à parution trimestrielle. Un second intitulé Histoire de dix ans - esquisse d'un tableau historique des progrès de l'aliénation sociale, vient de paraître (fév.85). On y retrouve développée cette idée que l'un des succès récents de nos ennemis, c'est d'avoir réussi à restaurer dans les têtes la conviction paralysante que ce monde est le seul possible. Corrélativement est proposée une analyse de l'échec des mouvements révolutionnaires récents en Europe - mai 68, la crise portugaise de 1974-75, le mouvement des assemblées en ESpagne en 1976-78-, qui privilégie l'idée qu'il leur manqua à tous cette "conception positive de la vie" qu'on avait pu trouver lors de la révolution espagnole, en 1936, dans la fraction anarchiste du mouvement ouvrier. Aujourd'hui, faute de "projet collectif cristallisant les désirs de l'époque" et surtout en l'absence d'une mémoire de l'expérience historique accumulée, "les conditions subjectives de la révolution" se sont dégradées.

■ On peut regretter que le parti pris de sobriété dans la présentation et le choix des illustrations n'inspire pas davantage le style du ou des - l'anonymat est de règle - rédacteurs; certains accès de grandiloquence, quelques préciosités sentent leur Achille Talon. La pensée, qui ne lésine pas sur le péremptoire, donne parfois le sentiment de se satisfaire de formules toutes faites qui relèvent de l'automatisme d'écriture et de concepts non définis en guise de jokers.

■ Reste un projet passionnant - regarnir les arsenaux de la pensée critique - et une matière suffisamment riche pour stimuler quiconque prétend aiguiser son analyse des conditions et possibilités d'une révolution.

■ Y. Le Bonniec

Le numéro (20 p.): 15 F. Abonnement (4 n°) 50 F - Adresse : BP 188, 75665 Paris cedex 14.

★

■ PETITFILS (jean-christian) "LA VIE QUOTIDIENNE DES COMMUNAUTES UTOPISTES AU XIX SIECLE" Hachette, 1982, 319 p. 77 F

■ Cette lecture, due au hasard, est déconcertante, car l'auteur ne masque pas son opposition à tout changement social qu'il résume ainsi : "L'erreur des utopistes se nourrit des mêmes racines philosophiques que l'optimisme des lumières et l'humanisme rationnel du XVIII siècle; elle consiste surtout à croire en la bonté originelle de l'homme, en ses possibilités infinies de perfection dès lors que l'on modifie l'éducation ou le milieu ambiant."(p.II) La conclusion logique est que l'histoire des communautés du XIX au XX siècle "ne soit qu'une suite fatale d'échecs cuisants".

■ L'auteur se trouve rapidement en contradiction avec lui-même, en abordant les communautés d'origine religieuse: "Nous n'en parlerons pas directement ici, car l'élément religieux, en l'occurence prédominant, modifie le sens et les perspectives du système social adopté. La foi dans l'au-delà, la certitude de la fin prochaine des temps►

permettent de supporter les plus dures privations et de modifier le comportement humain. Cela suffit sans doute à expliquer la durée de vie de ces groupes nettement supérieure à celle des communautés "laiques" qui ne cherchent pas dans le ciel une justification à leur existence."(p.31)

■ L'absence de logique est alors renforcée par la cécité culturelle: l'ignorance des idées de Tolstoï et son influence sur les communautés, dans les pays slaves, et dans le monde. Perdant complètement de vue le titre de l'ouvrage, incapable de voir que, historiquement, les communautés religieuses ont montré la possibilité de bonté de l'homme, Petitfils dresse un catalogue d'échecs.

■ C'est cette tentative qui présente un intérêt, car il montre l'importance que prend une attitude confuse vis à vis de l'argent, des réunions interminables, de l'argent dans le groupe, de la coexistence sexuelle, pour détruire une communauté, qu'elle soit religieuse ou laique. La bibliographie semble correcte et il y a une liste chronologique de communautés.

■ Autre lacune, le refus de présenter les arguments anarchistes contre les communautés, comme panacée, qui permettrait d'éviter la lutte violente contre la classe possédante.

■ F.M.

■ TELLEZ ANTONIO "SABATE, GUERILLA EXTRAORDINARY" CATANIA, ELEPHANT EDITIONS, 1985, 208 p.

■ Il s'agit de la ré-édition de l'édition et de la traduction de Stuart Christie de 1975, avec une courte présentation qui pose des problèmes.

■ La préface demande que le lecteur fasse une lecture vivante, active. Quant à l'introduction de bonanno, elle s'en prend aux anarchistes qui refusent d'appuyer la lutte armée, au nom de "ce n'est pas le moment"; "soyons sûrs que les masses sont avec nous" et finit, bien sûr, par un appel à l'action. Je me demande s'il s'agit de la bonne introduction pour le bon livre, car le livre sur Sabaté décrit autant la lutte d'un homme qui cherche désespèrement à susciter la révolution de masses que la décomposition de l'exil anarcho-syndicaliste espagnol. Et le lecteur attentif ne peut que se demander à la fin quelle rôle peut avoir l'action dans une société tenaillée par la répression.

■ Au-delà des formules creuses de Bonanno, c'est le passage d'une société révolutionnaire, l'Espagne de 1936-39, à la phase du capitalisme de consommation, qui explique en partie l'échec de Sabaté. En effet, ce passage n'était nullement inéluctable, et tout l'antifranquisme et ses tactiques politiciennes, ou illusoirement belliqueuses, est coupable du sacrifice de plusieurs centaines de militants, dont Sabaté est un des plus connus.

■ Pour les personnes lisant l'anglais : Elephant Editions, B.M.Elephant, London WCIV3XX, Grande Bretagne.

■ Frank MINTZ

"EN EXIL CHEZ LES HOMMES" -MALCOLM MENZIES-
-Corps 9 Editions-

■ Après les exploits de Ravachol ou d'Emile Henry, au cours de la dernière décennie du siècle passé, ce que certains nommaient "La propagande par le fait" disparut du devant de la scène. Le syndicalisme révolutionnaire prenait la relève et entravait les plus ardents défenseurs d'un "tout tout de suite" par une propagande qui se voulait maintenant réaliste. Petit à petit, une révolution Libertaire devenait de moins en moins évidente, de moins en moins imminente.

■ Mais l'anarchie tranquille, à la Jean Grave, n'avait pas que des adeptes. A Romainville, en banlieue parisienne, autour du journal"l'Anarchie", d'abord animé par Libertad, l'anarchisme individualiste affrontait les théories anarchistes communistes. Puisqu'il ne s'avérait pas possible de changer radicalement -et rapidement- la société, peut-être était-il cependant possible de mettre en pratique les idées libertaires. Au niveau individuel ou en groupes restreints.

■ Inévitablement, la question de l'illégalité se posa. Si l'anarchie n'est pas une utopie, vivre de façon anarchiste dans la →

société du début du vingtième siècle (ou d'aujourd'hui) était, par contre, une utopie. L'Etat, au moyen de ses lois, de sa répression, frappe quiconque ne supporte pas la muselière.

■ Ceux que la presse de l'époque appela les "bandits tragiques" n'étaient pas des théoriciens libertaires. Ils se sentaient libertaires avant même de l'expliquer. Dans son livre "En exil chez les hommes", Malcolm Menzies retrace l'histoire de ces quelques individus membres de la "Bande à Bonnot". Un roman (ni une biographie, ni un livre historique) passionnant. Même si le ton, qui se veut malencontreusement objectif, fait un peu trop souvent la part belle aux roussins. Cet ouvrage a le mérite de faire revivre, au long de ses pages, des individus contre lesquels toutes les couches de la société s'étaient liguées et un grand nombre d'anarchistes également, malheureusement.

■ THIERRY MARICOURT

■ LE BONHEUR TOUT DE SUITE

■ Victor Coissac n'a pas marqué l'histoire. Deux sociologues ont réussi à retracer sa vie dans une langue agréable, et son itinéraire militant : réaliser le socialisme pacifiquement par le développement de communautés.

■ De 1922 à 1935 Victor Coissac a animé une communauté, et grâce aux archives d'Emile Armand des témoignages de survivants et de voisins, nous avons une description chronologique des pas en avant et en arrière. Cette longue description pose mieux qu'un exposé théorique les problèmes de compatibilité de caractères, de rapport au travail, de contact avec l'environnement non communautaire, sans oublier la sexualité libérée et l'éducation des enfants de la communauté.

■ Il serait trop facile d'ennumérer les obstacles non franchis par cette communauté, à commencer par l'autonomie financière. Mais Coissac n'avait pas tort en répondant à cette critique faite en particulier par "Le Libertaire" que l'argent recueilli par la propagande devrait servir à autre chose qu'à renforcer une nouvelle campagne de propagande, pour créer une oeuvre tangible et concrète, comme une communauté. En ce sens, le débat est insoluble puisque les communautés échouent sans exception, tout comme les groupes de guerilla. Trop souvent, seule une conception stricte sans analyse profonde de la réalité oppose pro et anti-communautaires.

■ L'intérêt de cette étude sur Coissac est de montrer que parmi des personnes qui ont abandonné le salariat pour vivre en communauté, il apparaît également des débats creux, où le sectarisme (développer l'élevage ou cultiver des légumes) individuel masque la réalité et refuse des essais comparatifs.

■ On remarque aussi le nomadisme de nombreux militants et l'importance d'une personnalité - Victor Coissac - qui assure la continuité de l'expérience, financièrement et spirituellement. En l'occurence, le message que l'on peut retirer est comment faire un nouveau totalitarisme à partir de critères libertaires. Mais malgré son manque de souplesse, son machisme, son autoritarisme, Victor Coissac était infiniment plus ouvert que les prétendus socialistes et communistes de son époque.

■ C'est pourquoi, en dépit des échecs, les communautés offrent un cadre plus vivable que la société hiérarchique, et sont "condamnés" à se faire et se défaire, comme une bulle d'air qui permet de respirer, comme une bouée de sauvetage, face à l'exploitation sociale.

(&) "L'exercice du bonheur ou comment Victor Coissac cultiva l'utopie entre les deux guerres dans sa communauté de l'Intégrale" édité par Diana Cooper-Richet et Jacqueline Pluet-Despatin, Ed. Champ Vallon (diffusion PUF), 1985, 271 p. 94 f.

■ Frank MINTZ

vie du mouvement

■ IL SE PASSE TOUJOURS QUELQUE CHOSE A SAINT-NAZAIRE !

■ Depuis février 1982 il existe à Saint-Nazaire une expérience anti-autoritaire, visant à donner l'autonomie aux élèves en leur permettant de gérer collectivement l'école et la prise en charge de l'acquisition de leur savoir.

■ Cette expérience se mène dans le cadre de l'éducation nationale, en marge des circuits traditionnels de décision et de contrôle.

■ Un livre, intitulé "Récréation ou re-création?", relatant cette expérience, doit paraître aux éditions Syros en septembre 1985. Pour financer cette parution, il faut dès aujourd'hui l'acheter par souscription, au prix de 79 francs franco de port, au lieu de 89 francs.

■ Envoyer nom et adresse, accompagnés d'un chèque, à: André DANIEL. Centre expérimental B.P. 272. 44606 Saint-Nazaire cedex

■ CHANGEMENT D'ADRESSE:
CERCLE D'ETUDES SOCIALES. B.P. 233
66002 PERPIGNAN CEDEX.

ANNONCE : AUX CENTRES DE DOCUMENTATION ET D'ARCHIVES

● La réunion de la FICEDL (Fédération Internationale des Centres de Documentation Libertaire) aura lieu au moment de la réunion annuelle du CIRA de Genève début novembre 1985. Pour information ou autre proposition, contactez le CIRA : Case postale 51, 1211 Genève Suisse.

● Le 29, 30 novembre et 1 décembre ,Parc des expositions, Toulouse , l'association SOVITRA organise aux dates ci dessus une manifestation importante regroupant plus de cinquante associations et personnes de MIDI PYRENEES. Les buts en sont, face à une multitude de "handicaps" catégoriels, de dédouaner, et les "handicapés", et la population face à leur réalité. Expression multiple et sous des angles différents des "handicapés" et de leurs groupes. Questionnement ouvert de la population. Echanges donc.(...) Dans ce cadre très large admettant le "geste" autonome des "handicapés" vers ou face à la population, et vice versa, MISE A PIED désire intervenir sur son terrain, la PSYCHIATRIE. Il a proposé, ce qui a été accepté, une EXPOSITION DES ECRITS IMPORTANTS (édités ou non) REDIGES PAR LES PSYCHIATRISES. (...)
CONTACT : MISE A PIED BP 2038 31018 TOULOUSE Cedex.

●Le collectif histoire-archives de l'Alliance Libertaire recherche tous les documents possibles au sujet de l'histoire du mouvement anarchiste en Belgique. Si vous disposez de tels documents, pouvez-vous nous en faire parvenir une copie à défaut de l'original. Vous participerez ainsi à la préparation d'une "Histoire de l'anarchisme en Belgique". Merci à tous et toutes, salutations libertaires. Jean Marie Neyts, 18 rue Eigenhuis, 1170 Bruxelles. TEL.673.63.03

● Depuis le 1 mai 85, l'Alliance Libertaire a un nouveau local, 34 rue de pologne 1060 Bruxelles. Situé près de la "Barrière de St Gilles," il s'agit de deux maisons situées l'une derrière l'autre. Après travaux, les anarchistes disposeront à Bruxelles d'un "mini centre culturel". Nous pourrons y organiser des conférences, des projections de films, des expos, un café théâtre...La bibliotèque et les archives seront plus accessibles. Le nouveau local permettra d'ouvrir enfin une véritable librairie spécialisée dans l'anarchisme.

● ALLIANCE LIBERTAIRE

● Grace aux échanges de presse et aux dons de camarades, notre centre devient une réalitée. Il est ouvert les mardi, mercredi et samedi de 17 heures à 19 heures, 25 RUE DUME-D'APLEMONT 76600 LE HAVRE.

LE LIBERTAIRE

● CPCL : CENTRE DE PROPAGANDE ET DE CULTURE LIBERTAIRE : CPCL. B.P 2571. 35036 Rennes cedex.

DIFFUSION INTI : Adresse de son nouveau local : 118 rue du Moulin des Prés 75013 Paris (M° Tolbiac) Tél : 588.50.30 Qui d'autre part édite le BULLETIN AMERIQUE INDIENNE.

CULTURES AU QUOTIDIEN - 21, rue de la Butte aux Cailles - 75013 Paris - Tel : 580 95 49 Du lundi au vendredi de 10 H à 19 H. Boutique de reprograhie. Recto-verso.Multicopie à 3 et 4 de 60 à 120 g. Réduction de l'original - Travaux minute - Prix spéciaux pour associations. Copie sur votre papier à en-tête; photocopie xerox. Brochage. Montage. Agrandissements A 3 et A 4. Agraffage Mise sous enveloppe.

MUSIQUE et BISTROT

● LE MERLE MOQUEUR, 11 rue de la butte-aux cailles 13è Tél: 565.12.43

● LE TEMPS DES CERISES, 18 rue de la Butte-aux-Cailles 13è Tel: 589.69.48 →

►

● LE BISTROT, 12 rue de Tolbiac 13è Tél: 583.74.66

● PIERRE DE LUNE, 6 rue yvonne le tac 18è

● HOTEL DE CLERMONT "chez Areski" 18 rue yéron 18è Tél: 606,40,99

● LE BALADIN 315 rue des pyrenées 20è Tél: 797.19.06

● PEINTURE FRAICHE 29 rue de Bourgogne 7è Tél: 551.00.85

L'ENTR'AIDE

→ *Contact:*

JC CANONNE
BP 175
75963 PARIS
Cedex 20

Un poster 50x70 Noir/blanc
En soutien à L'ENTR'AIDE
20 Frs (port compris)

*

• AFFICHE →

Le groupe Berkman de Poitiers vient d'éditer une affiche : « Obéir aveuglément, jamais ! ». Son prix : 5 F l'unité et 1 F l'exemplaire à partir de 10. Elle est disponible à la librairie du Monde libertaire.

*

DE L'HISTOIRE EN U.R.S.S.

■ Les 19 et 20 janvier, sur le thème "De l'histoire en U.R.S.S", le centre d'études et de recherches sur l'expression libre de Limoux-Aude a organisé, à la MJC de Carcassonne, des rencontres avec Jean Kehayan, Cornélius Castoriadis, Anton Ciliga, Léonid Plioutch, Marc Ferro et Alexandre Skirda.

■ Parallèlement se tenait dans le hall de ~~la~~ la mairie une exposition intitulée "La victoire sur le soleil" -du nom de l'opéra futuriste crée en 1913 par A.Kroutchonykh et M. Matiouchine - réalisée en mars 1984 par Armand Gatti et l'Atelier de création Populaire de Toulouse. Cette expo retrace l'évolution de l'art dans la Russie entre 1905 et 1930, l'accent étant mis sur le peintre suprématiste Malévitch et le poète futuriste Khlebnikov. Remarquablement agencée sur le plan du montage, elle replace les oeuvres présentées dans leur contexte politique de l'époque à partir de documents, journaux, affiches,...Un seul souhait : que cette expo puisse circuler le plus possible! Pour tous contacts, CEREL BP 49 Limoux 11 300.

Pour en revenir aux rencontres :

■ les points négatifs :

Le coût d'entrée, 40 F/jour, mais qui peut être expliqué par l'importance des frais;
La maigre assistance, entre 50 à 70 personnes par débat, des gens du cru principalement semble t-il;
La non-venue de Ciliga et de Ferro;
L'incident de Michel, un copain de la région de Montpellier, qui lors de la venue d'un photographe de "L'indépendant" vers les 18h le samedi, se mit subitement à le traiter de "journaliste-flic", d'"esclave salarié des puissances d'argent". Flottement dans la salle d'autant qu'à la surprise des gens présents, Michel sort un tract rédigé à l'avance sur le thème: "élaborons collectivement un communiqué ratifié par l'assemblée ici réunie et diffusé à la presse; demandons que les journalistes expriment une position de classe en se ralliant aux décisions de l'assemblée souveraine". Sa sortie fut si soudaine et intempestive que personne ne réagit immédiatement (à part Mimmo) si ce n'est le journaliste lui-même qui quitta ensuite la salle après avoir pris en photo le cul de Michel puisque "le journaliste voulait du spectaculaire"!
D'où le lundi, communiqué commun de "l'Indépendant", "La Dépêche du midi", le "Midi Libre" dénonçant l'atteinte à la liberté d'expression, contraignant le CEREL à faire une mise au point pour condamner l'incident...

■ Ce que Michel avait à dire méritait effectivement réflexion mais la façon dont il l'a dit n'a rien de spécifiquement libertaire! ►

■ Les points positifs :

La chaleur de l'accueil, le sérieux et le dévouement de la petite équipe du CEREL. C'est agréable de constater que quelques personnes décidées peuvent concevoir et mettre sur pied un programme de qualité;

■ L'importance des thèmes abordés;

■ l'ouverture d'esprit du CEREL au niveau des intervenants pris dans leur majorité hors la sphère libertaire, ce qui explique d'ailleurs peut-être la désaffection des membres des organisations "officielles" du mouvement libertaire, à part l'UTCL, beaucoup plus nombreux lors du précédent colloque sur l'autogestion. Là aussi il y aurait beaucoup à dire sur le sectarisme à l'intérieur du mouvement libertaire...

■ Les intervenants :

■ Jean Kehayant, ex-militant du PCF, auteur de "Rue du Prolétaire Rouge", devait nous parler de "l'Education des enfants en URSS". Après nous avoir expliqué comment les parents, sans y être formellement obligés, se devaient d'inscrire leurs enfants aux "Petits Octobristes" (3 à 6 ans) puis aux "Pionniers" (6 à 14 ans, sous le patronage de Pavel Morozov, assassiné en 1932 à l'âge de 14 ans par les "Koulaks", après avoir dénoncé son père -fusillé ensuite- qui avait caché un sac de blé lors d'une réquisition effectuée par le soviet local), pour ne pas apparaître différents des autres, il assura qu'il s'agissait d'un jeu social dont personne n'était dupe, bien qu'en fin de compte la grande majorité acceptât le consensus car la possibilité d'une contre-société n'existe pas. Seulement, au lieu d'aller plus avant sur ce thème, il coupa court, nous laissant un peu sur notre faim...

■ Georges Fontenis, animateur de l'union des travailleurs communistes libertaires, auteur de "Cronstadt la Rouge" nous fit un exposé succinct mais clair et vivant de la révolte des marins et de la population de Cronstadt en 1921 contre le pouvoir bolchévik. Il dénonça le rôle de Trotski mit l'accent sur le manque de soutien, l'isolement des cronstadtiens, la puissance de la calomnie des bolchéviques, et rappela opportunément qu'il s'agissait de la révolte de TOUTE une population.

■ Après la pause-repas, ce fut le tour du "professeur" Castoriadis qu'il est inutile de présenter. Disons simplement que venu du trotskisme, il se découvre de plus en plus des sympathies pour les idées libertaires. Mais il reste avant tout professeur on se serait cru à un cours à la Sorbonne (2 heures d'horloge !) sur "Qu'est-ce que le stalinisme ?" 1°,2°,3°...Seulement nous n'étions pas venus pour ça, mais pour connaître son opinion sur "les destinées du totalitarisme en URSS". Après avoir tout de même rappelé que Staline n'avait eu qu'à se couler dans le moule totalitaire mis en place par Lénine,il soutint sa thèse du chauvinisme impérialiste grand russien animé par le secteur de la société militaire qui s'est auto-constitué en un secteur moderne et éfficace, visant l'extension de son pouvoir à l'ensemble de la société soviétique, où par contraste le délabrement matériel est la norme.

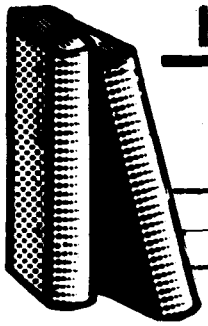
■ La soirée du samedi se termina par la projection d'une cassette vidéo d'une heure, réalisée par B. Baissat et A. Skirda et consacrée à Marcel Body qui vécut de 1917 à 1927 en URSS, cotoyant tous les "grands" de la révolution pour se sentir de plus en plus libertaire. Pour plus de détails, voir son livre "UN piano en bouleau de Carélie". Notons à ce sujet l'intérêt de la technique vidéo; souplesse d'intervention, coût minime et facilité de diffusion.

■ Le grand moment devait être constitué le dimanche après-midi par l'intervention de Plioutch sur l'"Evolution idéologique, de la Russie à l'URSS". La traduction simultanée n'arrangea pas les choses et il se montra parfois confus et péremptoire. Mais c'est avec beaucoup d'à-propos et d'exemples concrets qu'il sut mettre à nu d'une part la façon dont l'Etat exploite les travailleurs - pour paraphraser Marx, "les travailleurs abstraits exploitent les travailleurs concrets" - et d'autre part la russification des républiques minoritaires- "un être humain ne peut pas parler ukrainien- sans oublier l'antisémitisme toujours présent. Le marxisme, religion officielle, se réduit à un certain nombre de rituels n'ayant pour but que de perpétuer le pouvoir de ceux qui sont au sommet.

■ Skirda, auteur entre autres de "Makhno cosaque de l'anarchie", s'attacha enfin à nous définir l'étonnante personnalité de Nestor Makhno et le rôle essentiel joué par la makhnovtchina dans la guerre civile pour repousser les Blancs, Dénikine d'abord, Wrangel ensuite. Par deux fois, il sauva la mise au pouvoir bolchévique. Récompense: la trahison avec pour dénouement l'exil et la mort prématurée en France. Au-delà de l'épopée militaire, Skirda sut également faire ressortir l'immense travail réalisé pour transformer les mentalités et mettre sur pied le fonctionnement d'une société libertaire à tous les niveaux : industrie, agriculture, défense, vie municipale et régionale, culture. A quand une BD sur la Makhnovtchina ?

■ En résumé, un colloque qui aurait gagné à être plus "aéré" mais plein d'enseignements. Seuls les absents ont eu tort !

J.J. GANDINI



LES DERNIERS

LIVRES et BROCHURES

- Louise MICHEL, la canaque. récit. Françoise d'EAUBONNE. Encre. 238p, 84 F.

- AUX LARMES CITOYENS. 40 dessinateurs pour un recueil de dessins antimilitaristes. 49 F + 6 F de port (port gratuit à partir de 5) chèque libellé à l'ordre de l'A.P.E.L a envoyer a : C.O.T BP 229. 81006 ALBI cedex.

- "L'exercice du bonheur (ou comment Victoir COISSAC cultiva l'utopie entre les deux guerres dans sa communauté de l'intégrale)" Seyssel, Editions du Champ Vallon (diffusion PUF) 1985, 271 p, 94 F. Cette évocation de Diana Cooper-Richet et Jacqueline Pluet-Despatin est excellente et sort des sentiers battus de la recherche universitaire.

- Fernand PELLOUTIER. Et les origines du syndicalisme d'action directe. Jacques JULLIARD Points Histoire. 36 F.

- LEXIQUE de l'ANARCHISME. Editions AKATENE Groupe FA du 3 A. 55 p. 25 f.

- EXOTISME S'ABSTENIR. Charles REEVE. ACRATIE 174 p 70 f.

- LES JOYEUSETES DE L'EXIL. Charles MALATO. ACRATIE. 179 p 80 f.

- KARL MARX OU LA PERVESSION DU SOCIALISME. Alexandre MARC. VOLONTE ANARCHISTE. N° 27. 64 p 20 f.

- EN EXIL CHEZ LES HOMMES. Roman. Malcolm MENZIES. Ed CORPS 9. 260 p 90 f.

- ANARCHOSYNDICALISME ET LUTTES OUVRIERES. Atelier de Création Libertaire. 101 p. 56f.

- PA KIN. Le coq qui chantait dans la nuit. Jean-Jacques GANDINI. 46 p 24 f.
Du même auteur, a paraitre fin 1985 :
Aux origines de la révolution chinoise. Les Anarchistes (Contribution historique 1902-1927). Format 14/21 cm. 180 p.
Prix de souscription : 60 f. Prix de librairie : 80 f. Chèques à adresser à A.C.L 13 rue Pierre Blanc, 69001 Lyon. CCP 5724-59 L.

- LES RISQUES DU TRAVAIL. Pour ne pas perdre sa vie à la gagner. Livre collectif. MASPERO. Collection "L'état du monde". 640 p. 148 f.
- HISTOIRE DE L'ANTIFASCISME EN EUROPE 1923-1939. Jacques DROZ. MASPERO. 324 p. 125 f.
- "LA SYNTH SE ANARCHISTE". VOLINE. Ed. DU "LIBERTAIRE" groupe Jules-Durand. Louise-Michel. 25 rue Dumé d'aplemont 76600 Le Havre. 23 p 5 f.
- AVENTURES DE LA LIBERTE. ANARCHISME CONTEMPORAIN. VENISE 84. Atelier de Création Libertaire. 79 p 44 f.
- L'AFFAIRE KROPOTKINE Sherlock Holme à Lyon. Editions HORVATH. Gilbert Gardes. 141p 79f.
- L'OEIL ET LA MAIN. Introduction à la politique. Gáspár Miklós Tamás. Ed. NOIR. Case postale 167, 1211 Genève 4, Suisse. 100p 50f.
- SOUS PRESSE : DES LUTTES DE LIBERATION NATIONALE...A L'ANARCHISME. Ed. LA RUE.

A VENDRE 10 F LE N°

Interrogations sur l'Autogestion. ACL
La grève Généralisée en France. ICO. Juin 68
ICO n° 106-107 Juin 71
ICO n° 97-98
ICO n° 119 Sept 72
ICO n° 83 Juillet 69
Anarchives n° 0
Anarchives N° 1 Dec 79
Le vent du ch'min n° 15 Dec 79
Le vent du ch'min n° 16 Dec 79
Liaison Libertaire n° 2 Mars 77
Les Raisons de la Colère n° 1 Mars 79
Cahiers Max Netlau/Cahiers du CPCA n°2 Dec 80
La Lanterne Noire n° 6/7(nov 76)-n° 11 (juillet 78)-n°5(mai 76)-n° 10(mars 78) n° 8(avril 77)-n°9(déc 77)-
Socialisme ou Barbarie n° 5/6-3-4-23.

ANNONCE

ANNONCE : 28 - Recherche les n° suivants des revues et journaux :
Poing Noir : n° 1 à 11 - 13 à 15 - 17 à 21 23 - 24-28-29.
L'Or Vert : n° 1 à 12
Occitania Libertaria : n° 1 et 2,5
Guerre de Classes : n° 2 à 8
La Feuille Anarchiste : n° 1à9,11 à 13
Confrontation Anarchiste : n° 1,3 à 28
Basta : n° 2 et 20
L'Acariatre : n° 1
Faire offre au CPCA qui transmettra. les possesseurs de ces n° qui ne désireraient pas s'en défaire peuvent nous les faire parvenir pour photocopie. Retour et frais afférents assurés.